

RAPPORT SUR LES PERSPECTIVES RÉGIONALES

SIGNES DE CHANGEMENT ET VISIONS DE
L'AVENIR DE LA COOPÉRATION
INTERNATIONALE

À PROPOS DU RAPPORT

Ce rapport présente les récits et les diverses perspectives qui ont émergé d'une série de dialogues régionaux tenus entre le 7 septembre et le 5 octobre 2023. Ces sessions ont réuni un large éventail de parties prenantes pour explorer les enjeux émergents, les signes de changement et les visions de l'avenir de la coopération mondiale.

Nous exprimons notre sincère gratitude aux personnes qui ont contribué au succès de ces dialogues et qui ont aidé à façonner notre compréhension collective du paysage de la coopération mondiale.

Partenaires régionaux-ales

- Bihter Moschini
- Daniel Prieto Hernández
- Gina Romero
- Hans Tippenhauer
- Marie-Jose Saade
- Nadège Robertson
- Oluseyi Babatunde Oyebisi
- Robert Mabala

Expert-e-s en prospective stratégique

- Donna Dupont
- Fisayo Oyewale
- Moises Rendon
- Steven Kenney



Le rapport a été rédigé par Andy Roxane Ouédraogo, chargée de recherche et de programmes chez Coopération Canada. Il s'agit d'un produit de l'Initiative futurs de la coopération mondiale, financée par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI).

TABLE DES MATIÈRES

01

Introduction

02

Co-création des connaissances

03

Afrique - Avenirs Ubuntu

04

Asie - Avenirs partagés

05

Les Caraïbes - Avenirs
ancestraux

06

Amérique Latine - Avenirs
d politiss s

07

Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord
- Avenirs revisités

08

Signaux de changements

09

Conclusion et prochaines étapes

INTRODUCTION

Notre monde, aujourd'hui, subit une myriade de changements, notamment des mutations géopolitiques, la triple crise planétaire (comprenant les changements climatiques, la pollution et la perte de biodiversité) des perturbations économiques et des progrès technologiques, changements qui laissent une empreinte complexe sur la dynamique de la coopération pour le développement. Ce contexte mondial complexe renforce les efforts déployés par [Coopération Canada](#) pour réimaginer le développement mondial de la prochaine génération par le biais de son [Initiative Futurs de la coopération mondiale](#), financée par le [Centre de recherches pour le développement international \(CRDI\)](#). Ce projet de recherche en prospective stratégique de vingt mois vise à doter les organisations de la société civile, œuvrant au Canada et dans le monde, de connaissances de haut niveau pour une innovation stratégique et une meilleure préparation de l'avenir par la construction de trois scénarios transformateurs pour le futur de la coopération internationale au développement.

Étudier l'avenir de tout secteur ou toute industrie est une tâche complexe qui exige un haut niveau de connaissance des moteurs et des signaux de changement qui nous entourent. L'étude de l'avenir de la coopération internationale au développement est une tâche bien plus complexe étant donné la vaste portée géographique et la large gamme thématique qu'une telle étude doit couvrir. La réussite de cette initiative repose donc sur la capacité à y intégrer des voix diverses et des perspectives contextuelles, permettant une compréhension nuancée des tendances, des défis et des opportunités en perpétuelle évolution, sans lesquels l'étude risque de se transformer en chambre d'écho qui reflète les opinions dominantes existantes.

Ayant compris qu'une bonne prospective repose sur la diversité de l'ensemble des données, nous avons cherché à concilier nos données statistiques et nos observations. Notre analyse contextuelle préliminaire a permis de dresser un inventaire complet des informations relatives aux facteurs externes qui influent sur la coopération mondiale au développement, y compris les tendances mondiales actuelles et émergentes, les évolutions et les dynamiques changeantes dans les sphères politiques, économiques, environnementales, technologiques et économiques.

Afin d'apporter des connaissances intra-personnelles[1] acquises par l'observation, nous nous sommes associés-e-s à des réseaux de la société civile et à des expert-e-s en prospective stratégique dans cinq régions.

Les pages qui suivent dépeignent la sagesse collective qui découle de ces partenariats, en mettant en évidence les récits émergeant de chaque région géographique : Afrique, Asie, Caraïbes, Amérique latine, Moyen-Orient et Afrique du Nord. Chaque document présente des visions ambitieuses de l'avenir de la coopération internationale, des facteurs ou éléments catalyseurs et des voies vers ce futur. L'analyse comparative interrégionale des signes de changement, qui suit, présente cinq signaux à surveiller.

[1] Connaissances qui découlent des observations faites par les participant-e-s portant sur le changement sur le terrain, leurs perceptions de l'avenir du développement influencées par des événements et les tendances à l'échelle locale/régionale.



CO-CRÉATION DES CONNAISSANCES

En impliquant les communautés dans le processus de recherche, on favorise ainsi un sentiment d'appropriation et de l'autonomisation. Les savoirs locaux habilent les membres des communautés à participer activement à l'élaboration d'un programme de développement, contribuant ainsi à une prise de décision plus inclusive et participative.

Coopération Canada vise à collaborer avec des praticien-ne-s de la prospective originaires de chaque région ou possédant une vaste expérience dans chaque région afin de saisir les variations dans l'utilisation de la prospective (le cas échéant), en tenant compte de la manière dont les différentes régions peuvent envisager l'avenir, et des outils et méthodologies utilisés dans le processus.



Nous remercions Donna Dupont, Fisayo Oyewale, Moises Rendon et Steven Kenney, dont l'expertise en matière de prospective stratégique et de réflexion sur l'avenir a considérablement enrichi les dialogues régionaux, contribuant aussi à examiner en profondeur nos conclusions. Leur quête d'excellence et leur esprit de collaboration ont eu un impact durable sur le succès de cette étude.

Nous remercions tout particulièrement Robert Mabala, Oluseyi Babatunde Oyebisi, Gina Romero, Bihter Moschini, Marie-Jose Saade, Hans Tippenhauer et Nadège Robertson. Nous sommes infiniment reconnaissant-e-s de votre engagement en faveur du succès du dialogue et de l'impact positif qu'il a eu sur notre compréhension commune des priorités régionales, des tendances émergentes et des signaux de changement.





AFRIQUE

AVENIRS UBUNTU





L'AVENIR EST COMPLÉMENTAIRE, CENTRÉ SUR LES PERSONNES HUMAINES, ET DIRIGÉ PAR LES AFRICAIN-E-S

Pour les organisations de la société civile avec lesquelles nous nous sommes engagés-e-s en Afrique, l'avenir de la coopération mondiale pour le développement dans la région devrait être complémentaire, centré sur les personnes humaines et dirigé par les Africain-e-s. Cette vision, issue de notre dialogue, représente une approche collaborative et intégrée pour le développement qui exploite les forces et les synergies des différentes parties prenantes, y compris les communautés, les organisations de la société civile (OSC), les gouvernements et le secteur privé. Elle imagine un avenir où les initiatives de développement sont conçues et mises en œuvre par les Africain-e-s et pour les Africain-e-s, en veillant à ce que les voix et les besoins locaux soient au premier plan.

Éléments catalyseurs

- Accès à un financement flexible et à long terme
- Accès équitable aux technologies nouvelles et émergentes
- Renforcement institutionnel
- Programmes axés sur les bénéficiaires et adaptés aux contextes culturels
- Collaboration sans faille entre les OSC, le secteur privé et les gouvernements
- Intégration des efforts de développement et de paix

Valeurs et principes africains

L'approche au développement axée sur les personnes est au cœur de cette vision. Cette approche privilégie le bien-être, la dignité ainsi que les aspirations des individus et des communautés, en veillant à ce que les efforts de développement soient adaptés à leurs besoins et à leurs contextes spécifiques. Les participant-e-s ont souligné l'importance de l'Ubuntu, une philosophie qui met l'accent sur la communauté, l'humanité commune et le respect mutuel. Ces valeurs favorisent la solidarité et la coopération, s'assurant que les initiatives de développement soient inclusives, réactives et qu'elles trouvent écho auprès des populations locales à long terme.

Comment les acteur-trice-s de la coopération internationale peuvent-ils/elles aider ?

- Soutenir les initiatives qui favorisent les possibilités d'éducation, la consolidation de la paix et la justice
- Investir dans la technologie et l'infrastructure
- Faciliter la collaboration entre les OSC, les gouvernements et le secteur privé pour créer des solutions de développement intégrées
- Veiller à ce que les efforts soient non seulement inclusifs, mais aussi ancrés dans le tissu culturel et social des sociétés africaines

Lien avec le Triple lien humanitaire-développement-paix



L'accent mis par les OSC africaines sur la complémentarité s'harmonise parfaitement avec l'approche du [Triple lien humanitaire-développement-paix](#) (HDP). Grâce à la complémentarité entre parties prenantes et entre secteurs, les acteur-trice-s de la coopération internationale sont mieux à même d'aborder les multiples dimensions du bien-être des communautés, en veillant à ce que les interventions et les programmes soient holistiques, durables et efficaces.

Partenaires de la société civile du Dialogue régional d'Afrique

**Le Réseau des organisations non
gouvernementales du Nigéria (NNNGO)**

**Le Réseau des Plateformes Nationales
d'ONG d'Afrique Centrale (REPONGAC)**



ASIE

AVENIRS PARTAGÉS





SOLIDARITÉ ET SYNERGIE POUR UN AVENIR INCLUSIF

L'avenir ou les futurs de la coopération mondiale sont ancrés dans la responsabilité partagée, la responsabilité mutuelle et la revitalisation du secteur de la société civile. Telle est la vision des organisations de la société civile asiatique qui ont participé à nos dialogues régionaux. Les participant-e-s ont imaginé un avenir où les collaborations et les synergies intersectorielles conduisent à des changements significatifs, en démocratisant les processus de développement et en veillant à ce que personne ne soit laissé pour compte. Ils/elles ont souligné la nécessité d'une justice financière, d'une justice climatique et d'une justice de développement, toutes fondées sur les principes du local d'abord et de la primauté de la personne sur le profit. Cette vision vise également à démocratiser le multilatéralisme et à renforcer la coopération Sud-Sud, en veillant à ce que le leadership et les ressources de la majorité mondiale jouent un rôle central dans l'élaboration des politiques et des stratégies mondiales.

Éléments catalyseurs

- Mettre en place des systèmes démocratiques qui intègrent toutes les voix, en particulier celles des communautés autochtones et marginalisées
- Lutter contre les inégalités systémiques et garantir une répartition équitable des ressources et des protections environnementales
- Habilitier les unités locales de gouvernance à rendre la justice climatique sensible au genre et à fournir d'autres services essentiels
- Donner la priorité à la réforme des institutions internationales pour mieux refléter les besoins et les aspirations des pays du Sud
- Faciliter la reconnaissance et le fonctionnement des organisations à but non lucratif

Comment les acteur-trice-s de la coopération internationale peuvent aider

- Encourager les pratiques qui garantissent des intentions claires et la responsabilité dans les efforts de développement
- Financer des initiatives qui favorisent la coopération entre différents secteurs et mouvements
- Fournir des ressources et des plateformes pour sensibiliser et encourager les réformes démocratiques
- Investir dans des programmes qui s'attaquent aux inégalités systémiques et promeuvent la durabilité environnementale

Cohérence entre pensée et action, un principe fondamental

Identifié comme un principe directeur pour atteindre l'avenir souhaité, ce concept de cohérence souligne la nécessité impérative d'aligner les politiques et la rhétorique sur des mesures et des résultats tangibles. Il suppose une approche unifiée par laquelle les intentions et les déclarations sont fidèlement reprises dans la mise en œuvre, garantissant ainsi que les promesses de développement se traduisent par des avantages concrets.

La cohérence entre la pensée et l'action promeut une culture d'intégrité et de fiabilité, qui est essentielle pour un développement durable et inclusif. Cette approche permet d'atténuer le risque de contradictions performatives lorsque des projets grandioses et démesurés échouent faute de suivi concret, renforçant ainsi le principe de ne laisser personne pour compte.

Partenaire de la société civile du Dialogue régional en Asie

**L'Alliance pour le développement en Asie
(ADA)**



LES CARAÏBES

AVENIRS ANCESTRAUX





ANCESTRALITÉ ET AUTO-DÉTERMINATION MIS EN AVANT

Le concept de « futurs ancestraux » résume le mieux la vision des organisations de la société civile des Caraïbes en matière de coopération mondiale pour le développement. Ce terme, inventé par l'un des participants au dialogue, a été décrit comme un paradigme tourné vers l'avenir et ancré dans la revendication et la revitalisation de l'identité culturelle, du patrimoine et du savoir. Il est le fruit des discussions portant sur les tendances émergentes et les indicateurs de changement dans la région, où les participant-e-s ont relevé, entre autres, le sentiment anti-occidental croissant lié à l'histoire du colonialisme et à son héritage omniprésent dans les communautés et les institutions. Cette vision d'un avenir ancré dans l'ancestralité souligne donc l'importance de renouer avec les racines et les traditions ancestrales comme fondement du développement durable. Elle cherche à relever les défis d'aujourd'hui avec des outils qui ont fait leur preuve, des pratiques du passé et avec sagesse tout en rétablissant la justice et en forgeant une identité sociopolitique plus forte.

Éléments catalyseurs

- Des espaces dédiés aux personnes caribéennes pour être en communauté
- Briser les barrières et construire des ponts entre la diaspora et les communautés ancestrales
- Utiliser les langues pour se réapproprier ses racines
- Parvenir à l'autonomie sociopolitique

Comment les acteur-trice-s de la coopération internationale peuvent aider?

- Prioriser le financement de programmes qui impliquent un apport significatif et un leadership des communautés locales, en veillant à ce que les initiatives de développement répondent aux besoins et aux aspirations des personnes qu'elles sont censées servir
- Accorder la priorité aux initiatives qui s'attaquent aux injustices historiques et promeuvent l'équité sociale. Il peut s'agir de soutenir des programmes de justice réparatrice, des questions de droits fonciers et des initiatives visant à réduire les disparités et à favoriser un développement inclusif
- Financer des initiatives qui promeuvent et préservent le patrimoine culturel, la langue et les systèmes de savoirs ancestraux

Lien avec le programme de localisation et de transfert de pouvoir

Privilégier l'ancestralité peut contribuer à la décolonisation des pratiques de développement, remettant ainsi en cause les dynamiques de pouvoir traditionnelles et favorisant un partenariat plus équitable entre donateurs-trice-s et bénéficiaires. Cette approche encourage le respect mutuel et la collaboration fondés sur des valeurs et des objectifs communs.

Les systèmes de savoirs ancestraux incluent souvent des pratiques bien adaptées aux conditions sociales et environnementales locales. En intégrant ces pratiques, les acteur-trice-s de la coopération internationale peuvent renforcer la résilience et l'adaptabilité des communautés face aux changements climatiques, aux perturbations économiques et à d'autres défis mondiaux.

**Partenaire de la société civile du Dialogue régional
dans les Caraïbes**

Fondation Espoir





AMERIQUE LATINE AVENIRS DÉPOLITISÉS





L'AVENIR EST DÉPOLITISÉ

Envisageant un avenir où la coopération mondiale est dépolitisée, les organisations de la société civile (OSC) latino-américaines prévoient un paysage où la collaboration transcende les agendas politiques et les luttes de pouvoir, en se concentrant sur des besoins réels tels que le renforcement de la sécurité et la résolution des problèmes de migration. Face à la montée de l'extrême droite, à l'escalade de la violence et à la prolifération des milices et des narco-États, une approche dépolitisée permettrait aux acteurs de la coopération internationale de s'attaquer efficacement à ces problèmes. En s'attaquant aux causes profondes des migrations, telles que l'instabilité économique et la violence, les OSC peuvent contribuer à créer des communautés plus sûres et plus prospères.

Cette vision privilégie les partenariats fondés sur le respect mutuel et les objectifs partagés, permettant aux OSC latino-américaines de plaider en faveur de politiques qui reflètent les véritables besoins des populations, en veillant à ce que la coopération reste un outil de progrès collectif et de développement durable.

Éléments catalyseurs

- Gouvernance transparente et responsable
- Appui international et solidarité
- Programmes intégrés de développement et de sécurité
- Réformes juridiques et institutionnelles
- Politiques économiques inclusives

Comment les acteur-trice-s de la coopération internationale peuvent aider?

- Fournir une assistance technique dans des domaines tels que la réforme juridique, l'administration publique et la gouvernance numérique afin de contribuer à la mise en place d'institutions solides qui respectent les droits de la personne
- Favoriser les partenariats entre les organisations internationales, les OSC locales et les gouvernements afin d'adopter une approche collaborative du développement qui s'appuie sur les forces respectives de chaque acteur-trice
- Plaider en faveur de politiques qui promeuvent les droits de la personne tant au niveau national qu'international. Cela nécessite d'engager un dialogue avec les gouvernements, les organisations multilatérales et d'autres parties prenantes afin d'obtenir des réformes juridiques et institutionnelles
- Soutenir les initiatives locales dépolitisées visant à aborder les questions de sécurité, de migration et de développement économique

Une approche fondée sur les droits de la personne (AFDP)

Les participant-e-s ont souligné l'importance d'une approche fondée sur les droits de la personne en matière de coopération internationale pour garantir que tous les efforts soient guidés par les principes de dignité, d'égalité et de justice.

En privilégiant les droits de la personne, les acteur-trice-s de la coopération internationale peuvent plaider en faveur de politiques et de pratiques protègent les droits des individus et des communautés dans le monde entier.

Cette approche permet non seulement de relever les défis immédiats tels que les menaces à la sécurité et les questions de migration, mais aussi de s'attaquer à leurs causes profondes. Elle favorise une gouvernance inclusive, promeut des institutions responsables et autonomise les plus marginalisé-e-s en développant leur capacité à connaître, exercer, revendiquer et demander réparation pour leurs droits.

Partenaire de la société civile du Dialogue régional en Amérique Latine

Le Réseau latino-américain et caribéen pour la démocratie (REDLAD)



LE MOYEN-ORIENT & L'AFRIQUE DU NORD AVENIRS REVISITÉS





L'AVENIR EST UN CHANGEMENT DE PARADIGME

Dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MOAN), la vision de l'avenir de la coopération mondiale est celle d'une transformation radicale. Les OSC arabes prévoient un paysage où un réalignement des priorités organisationnelles reflète des revendications qui rappellent le Printemps arabe, à savoir : démocratie, paix et justice.

Cette vision suppose un examen critique des systèmes de protection sociale et des programmes sélectifs contribuant à des pratiques d'exclusion, qui favorisent un avenir caractérisé par une coopération internationale au développement inclusive, équitable et transformatrice.

Elle requiert un engagement en faveur de processus de développement inclusifs et participatifs qui impliquent activement les populations marginalisées et vulnérables, notamment les femmes et les jeunes, qui ont joué un rôle important lors du Printemps arabe. Ce scénario narratif épouse un changement fondamental, marqué par un discours plus radical, des plans alternatifs pour le développement durable, et l'importance de forger un nouveau modèle de relations internationales tout en renforçant la solidarité des OSC à l'échelle mondiale.

Éléments catalyseurs

- Des institutions inclusives et plus fortes
- Solidarité mondiale et régionale entre les organisations de la société civile
- Des approches axées sur la paix
- De nouveaux mécanismes de sauvegarde sociale

Comment les acteur-trice-s de la coopération internationale peuvent aider?

- Amplifier les voix des OSC régionales sur la scène mondiale, en plaidant pour des politiques et des pratiques qui soutiennent les principes démocratiques et la justice sociale
- Concevoir et mettre en œuvre des programmes de développement inclusifs et participatifs, en veillant à ce que les voix des groupes marginalisés, notamment les femmes et les jeunes, soient entendues et que leurs besoins soient pris en compte
- Encourager et soutenir les réformes qui favorisent la gouvernance démocratique et l'État de droit, en rendant les institutions plus réceptives aux besoins de tous les citoyen-ne-s, en particulier les groupes marginalisés

Changer les cadres de référence

Un nouveau paradigme permettrait de réévaluer ce que signifie le développement, où il se situe et qui y contribue, en tenant compte des nouvelles tendances qui émergent dans le paysage mondial de la coopération. Ce changement reconnaît que les défis en matière de développement ne se limitent pas à une seule région, mais concernent toutes les régions du monde, à travers lesquelles ils se différencient. Dans le contexte de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), ce changement de paradigme est particulièrement pertinent.

Le printemps arabe a mis en évidence la nécessité de faire entendre les voix locales et de soutenir un leadership pour assurer des résultats en matière de développement, en soulignant les dynamiques de pouvoir et l'importance des mouvements de base et du leadership local dans la conduite de ce changement. En allant au-delà de la compréhension binaire Nord-Sud, le nouveau paradigme promeut une approche plus équitable, inclusive et participative du développement mondial, en renforçant les acteur-trice-s locaux-ales et en répondant aux divers besoins des communautés dans le monde entier.

**Partenaire de la société civile du Dialogue
régional**

**Le Réseau des ONG Arabes pour le
développement (ANND)**

SIGNAUX DE CHANGEMENT

Cinq signaux de changement ont émergé de nos dialogues régionaux et méritent d'être examinés avec attention. Ces changements des dynamiques politiques, sociales et culturelles pourraient avoir de lourdes conséquences sur l'avenir de la coopération internationale.

1. Montée de l'extrême droite et rétrécissement de l'espace civique (toutes les régions)

Les organisations de la société civile (OSC) des cinq régions sont de plus en plus alarmées par la montée de la gouvernance autoritaire, qui coïncide avec une tendance mondiale au rétrécissement de l'espace civique. Les régimes politiques adoptent de nouvelles mesures de censure pour contrôler les narratifs ou exposés de faits et restreindre la diffusion de l'information par les OSC. Les OSC arabes ont fait part de leurs préoccupations concernant les cadres réglementaires hégémoniques et les procédures bureaucratiques complexes qui retardent ou refusent la reconnaissance légale et l'enregistrement, ce qui porte lourdement atteinte à leur liberté d'initiative. En Afrique, les OSC sont confrontées à une politisation croissante et sont souvent considérées comme des entités d'opposition, tandis qu'en Asie, certaines OSC sont confrontées à une surveillance accrue, les gouvernements utilisant des technologies de pointe pour contrôler les activités en ligne.

Ces tendances signalent une trajectoire inquiétante pour l'avenir, suggérant une érosion potentielle des normes démocratiques, des défis accrus en matière de libertés civiles et des fortes restrictions imposées aux activités de la société civile. Si ces tendances persistent, elles pourraient compromettre la transparence, la responsabilité et la capacité des OSC à défendre efficacement les droits de la personne et la justice sociale dans le monde entier.

2. Revendication des racines et de l'identité ancestrale (Caraïbes, Afrique)

Dans les Caraïbes, la revendication des racines et de l'identité ancestrale est à l'origine d'une résurgence notable du discours post-colonial. Ce mouvement reflète un profond changement culturel et identitaire qui remet en question les dynamiques de pouvoir enracinées et les héritages coloniaux. Il va au-delà de la nostalgie et met l'accent sur l'importance des cultures indigènes, du leadership traditionnel et de l'autonomie des communautés. Cette tendance envisage un avenir où les sociétés caribéennes tireront leur force de leur héritage culturel, favorisant ainsi une plus grande unité et une plus grande résilience. Parallèlement, les OSC africaines font écho à des sentiments similaires, en plaidant pour la préservation des coutumes, des langues et des pratiques traditionnelles, et en appelant à un développement mené par les Africains. Ensemble, ces mouvements soulignent la nécessité d'une réévaluation critique des injustices historiques et appellent à des efforts concertés pour remédier à l'héritage colonial et promouvoir la justice sociale.

3. Passage à la coopération régionale et nationale (pour toutes les régions)

Une évolution de la coopération mondiale vers un engagement accru aux niveaux régional et national a été observée dans de nombreuses régions, indiquant un changement dans la dynamique et les priorités géopolitiques. Cette transition est influencée par plusieurs facteurs, notamment la montée des conflits régionaux et des défis en matière de sécurité, la demande de solutions personnalisées aux problèmes locaux et les efforts déployés pour affirmer les identités et les intérêts régionaux sur la scène mondiale. Elle souligne également l'efficacité à répondre à des préoccupations spécifiques telles que l'intégration économique et la coopération en matière de sécurité dans des contextes locaux et régionaux.

Cette tendance suggère une réévaluation des modèles traditionnels de gouvernance et de coopération mondiales, comme le souligne notre analyse du paysage mondial du secteur de la coopération internationale. Elle reflète l'importance accrue accordée à la recherche d'un équilibre entre interdépendance mondiale et autonomie régionale pour renforcer la résilience dans un monde en mouvement.

4. Baisse de motivation et d'enthousiasme des OSC locales (Afrique, Asie)

L'insuffisance d'appui et de financement freine considérablement l'enthousiasme des OSC, limitant leur capacité à mener à bien leurs projets. Les OSC africaines ont souligné l'impact de l'inflation qui exacerbe les pressions financières en réorientant les fonds vers les dépenses organisationnelles essentielles plutôt que vers les activités de projet. En Asie, l'augmentation du coût de la vie ajoute une pression supplémentaire, obligeant les OSC à réévaluer leurs priorités et éventuellement à revoir à la baisse les ambitions de leurs projets. Une baisse continue de la motivation des OSC, qui se traduirait par un engagement réduit de celles-ci, pourrait conduire à une perte des perspectives précieuses des mouvements de base et des solutions communautaires dans la réflexion sur le développement. Cela pourrait avoir pour effet des politiques et des interventions moins adaptées aux besoins locaux et moins efficaces pour relever les défis systémiques tels que la pauvreté, les inégalités et les changements climatiques.

5. Défis croissants dans la gestion de la diversité (Amérique latine, Moyent-Orient et Afrique du Nord)

Les attitudes vis-à-vis de la coopération internationale et de l'aide évoluent rapidement, en particulier dans les pays développés confrontés à des difficultés économiques. Le public a de plus en plus le sentiment que les ressources gouvernementales devraient prioriser les besoins nationaux avant l'octroi d'aide à l'étranger, ce qui entraîne une diminution du soutien apporté aux initiatives internationales de développement.

En Amérique latine et dans les régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, les OSC avertissent que ces changements d'attitude peuvent avoir de profondes répercussions. De plus, l'appui international réduit et l'hostilité accrue à l'égard des migrant-e-s peuvent exacerber les difficultés auxquelles sont confrontés les migrant-e-s dans ces régions, car les conflits et l'instabilité politique continuent d'entraîner des déplacements forcés. Cela concernerait non seulement le bien-être des populations migrantes, mais menacerait également la stabilité régionale et les efforts de coopération internationale visant à traiter les questions touchant à la migration de manière holistique et humaine.

CONCLUSION

Pouvoir maîtriser les complexités de notre monde en constante évolution nécessite de prêter une attention particulière aux signes précoces de changement et aux perturbateurs potentiels. Cela exige que l'on élargisse nos sources d'information au-delà des sources habituelles et à collaborer étroitement avec les communautés les plus touchées, car elles sont souvent les premières à percevoir les changements dans leur environnement. En prêtant attention à ces signaux, nous pouvons renforcer notre capacité à anticiper, à nous préparer et à répondre efficacement aux questions émergentes dans le domaine de la coopération mondiale.

L'Initiative Futurs de la coopération mondiale a, dès le départ, cherché à transcender les perspectives conventionnelles en impliquant activement diverses parties prenantes et en amplifiant les voix de différentes régions. Les discours narratifs issus de ces dialogues offrent un éventail de perspectives et d'aspirations, chacune façonnée de manière unique par les dynamiques régionales et les contextes historiques.

Les signaux de changement qui ont été identifiés, de la montée de l'autoritarisme et du rétrécissement des espaces civiques jusqu'à la résurgence des identités ancestrales et à l'évolution vers la coopération régionale, soulignent à la fois les défis et les opportunités qui se profilent à l'horizon. Ces signaux exigent une réponse proactive pour sauvegarder les normes démocratiques, promouvoir la résilience culturelle et renforcer les cadres de gouvernance adaptative, permettant ainsi d'équilibrer l'interdépendance mondiale et l'autonomie locale.

En outre, l'enthousiasme amoindri des OSC locales et les attitudes changeantes à l'égard de la coopération internationale soulignent le besoin urgent de politiques inclusives et d'efforts de collaboration. Ces défis appellent une action concertée, un renforcement de la solidarité entre partenaires mondiaux et l'autonomisation des communautés pour qu'elles façonnent leurs trajectoires de développement.

Pour conclure le présent rapport, nous exprimons notre profonde gratitude à tous-tes les partenaires, expert-e-s et parties prenantes dont les précieuses contributions ont enrichi nos connaissances et ont façonné notre vision du secteur de la coopération internationale pour les dix prochaines années.

PROCHAINES ÉTAPES

Alors que le projet touche à sa fin, [Coopération Canada](#) s'apprête à dévoiler trois scénarios pour l'avenir de la coopération mondiale au développement. Ces scénarios ont été élaborés en collaboration avec des partenaires mondiaux dans le cadre d'un processus rigoureux et itératif de recherche et de prospective stratégique qui prend en compte les défis actuels, les tendances émergentes et les signaux de changement, ainsi que les visions transformatrices du futur.

Les résultats seront publiés à l'automne 2024, avant notre deuxième [forum sur les Futurs de la coopération internationale](#), prévu du 8 au 10 octobre à Ottawa. En engageant nos membres et nos partenaires à prendre part à des conversations stratégiques sur l'avenir, nous espérons que nous pourrions créer un espace pour l'innovation et favoriser la collaboration pour anticiper, préparer et façonner un avenir meilleur.



À propos de Coopération Canada

Coopération Canada rassemble les organisations canadiennes de développement international et d'aide humanitaire et défend leurs intérêts en réunissant les leaders du secteur, en influençant les politiques et en renforçant les capacités. Ensemble, nous travaillons avec des partenaires à l'intérieur et à l'extérieur du Canada pour construire un monde équitable, sûr et durable pour tous-tes.

Reconnaissance des terres

Coopération Canada reconnaît l'oppression et la colonisation historiques et continues de tous les peuples, cultures et terres autochtones dans ce que nous appelons aujourd'hui le Canada. Le territoire sur lequel se trouve le bureau de Coopération Canada est le territoire traditionnel non cédé du peuple Algonquin Anishnaabe. Nous croyons que la justice sociale au Canada et dans le monde dépend de la réconciliation avec tous les peuples autochtones, y compris les Premières nations, les Métis et les Inuits, qui sont les premiers gardiens de la terre que nous sommes reconnaissant-e-s de partager.